ou assassinés, 24,5 millions complètement sinistrés par les bombardements, 15 millions évacués et déportés, 11 millions dans les camps de concentration. Et ce n'est qu'un bilan provisoire. Il y eut dans l'histoire du monde des révolutions qui coûtèrent beaucoup, énormément de sang. Mais ce bain de sang était causé par un profond soulèvement des passions humaines. Dans le national-socialisme, par contre, le meurtre était un principe, un moyen ordinaire qu'on employait à chaque instant. Le meurtre de « ceux qui ne méritent pas de vivre » le démontre à l'évidence.

Le meurtre est l'apogée de la manifestation de la puissance du national-socialisme. Avec des mensonges on dupa et séduisit hommes et peuples. Les mensonges lui préparèrent les routes de l'ascension. Les mensonges le conduisirent à ses succès éblouissants en apparence. Si les hommes prenaient conscience de ce que les Nazis trompaient et eux-mêmes étaient trompés, aussitôt commençait une terreur qui ne souffrait pas la moindre opposition. Mensonge et meurtre étaient l'âme et la vie du national-socialisme. Mais les deux signifient destruction et anéantissement. Le mensonge anéantit la vie spirituelle, le meurtre la vie corporelle. Toujours anéantir, ceci est la tactique du satanique. Significatif est le fait qu'aucun mot ne revient aussi souvent et régulièrement dans les discours d'Hitler et des dirigeants Nazis, et dans leur presse, que : destruction, anéantissement. Mais celui-ci qui ne peut que détruire et anéantir, se détruit et s'anéantit lui-même. C'est une puissance factice, parce qu'impuissance. Ceci est exactement le secret du satanique. Parce qu'il est en soi impuissant, le démon est lâche. Pour voiler son impuissance, il stimule la force par la vantardise, les bruits, les grands gestes, les succès factices, par les insultes et les injures. Moi, je sais d'une source absolument authentique, par des témoins oculaires, combien Hitler était lâche dans des moments décisifs. Comme un lâche il a quitté ce monde, pour autant qu'il l'ait quitté, et ne soit pas tapi, comme un parfait lâche, dans un coin perdu de la terre. Nous nous souvenons encore comment il aimait à illusionner le monde sur sa puissance, par la vantardise, les insultes et les injures. Celui qui possède la véritable puissance ne se vante pas, n'insulte pas, n'injurie pas. Seulement le démon et son *médium* insultent et injurient. C'est le signe infaillible de l'impuissance démoniaque. Nous trouvons ici la même contradiction : puissance qui est impuissance, impuissance qui se donne comme puissance.

M. Neuhaeusler, chanoine de la cathédrale de Munich, qui fut lui-même des années en camp de concentration, vient de